

Voyous de la République (2) : Bruno Bonnell tête de liste LREM aux régionales



À Villeurbanne et Lyon, aux élections municipales et métropolitaines de mars 2020, le député LREM Bruno Bonnell et Emmanuelle Haziza (ex-LR) avaient formé un tandem, pour le meilleur et pour le pire, pour décrocher la Métropole de Lyon.

Le tombeur de la ministre Najat Vallaud-Belkacem aux législatives de 2017 à Villeurbanne avait une particularité que sa rivale ignorait à l'époque : il ne payait pas d'impôt, pas d'ISF, malgré des revenus annuels estimés à 2,6 millions d'euros.

Bruno Bonnell, proche parmi les proches de Gérard Collomb et d'Emmanuel Macron pourrait bien devenir le Jérôme Cahuzac d'En Marche. Les mêmes causes produisent souvent les mêmes effets, c'est par un divorce conflictuel que tout avait commencé pour Jérôme Cahuzac et que tout commence pour **Bruno Bonnell**. Sa femme, ou plutôt son ex-femme, en défendant ses intérêts dans une procédure de divorce conflictuel, a permis de mettre en lumière des faits extrêmement troublants. Au moins deux sociétés contrôlées par Bruno Bonnell sont domiciliées au Delaware (État américain), paradis fiscal interne des États-Unis. Bruno Bonnell a en outre entièrement restructuré son patrimoine pour ne payer ni l'impôt de solidarité sur la fortune d'abord, ni l'impôt sur le revenu ensuite.

<https://www.lagauchemorale.com/actualites/article/bruno-bonnell-en-marche-pour-etre-le-cahuzac-de-macron>

Spécialisé dans le domaine des technologies numériques, propriétaire d'un château féodal dans le Beaujolais et d'un autre château dans le Gard, il a fondé deux sociétés spécialisées dans la robotique de service et un fonds d'investissement entièrement destiné à la robotique, Robolution Capital.

Certes, ces dernières années, les rançons du succès politique sont pléthore, de François Fillon à Richard Ferrand. L'adversaire de Laurent Wauquiez aux élections régionales 2021 en Auvergne-Rhône-Alpes, Bruno Bonnell, 61 ans, boule à zéro et carrure imposante, n'a rien de commun avec les "candidats enseignants" du parti socialiste des années 80. Et son train de vie reste celui d'un grand "saigneur".

D'ailleurs, les déontologues de l'Assemblée nationale ont pointé du doigt, dans un document dont la rédaction de RL a obtenu une copie, son « *train de vie absolument sans rapport avec ses ressources avouées* ». Comme l'occupation d'un « *château féodal* » dans le Beaujolais. À côté de lui, le président de région sortant Laurent Wauquiez (LR) fait figure

de "clodo".

Bruno Bonnell a fait fortune dans la robotique et les jeux en ligne

On découvre sur des documents transmis aux services français des douanes plusieurs éléments sur une société de Bruon Bonnell dénommée BB26, immatriculée dans le Delaware. À l'époque, Bruno Bonnell habitait à New York pour gérer Infogrames et Atari, numéro 2 mondial du jeu vidéo. Après des déconvenues boursières, le PDG est viré le 2 avril 2007, moyennant une indemnité de 2 282 000 euros. Par anticipation, la société BB26 est créée sur conseil de ses avocats américains en mars 2007, afin de lancer une activité de jeux en ligne. Un prêt d'1 million d'euros lui est même accordé en juin 2007, que l'on retrouve inscrit dans le rapport annuel public d'Infogrames Entertainment.

Avec Bruno Bonnell, peur sur la ville

Sans vergogne, ce richissime chef d'entreprise ayant mis toutes ses billes aux États-Unis, a sollicité et obtenu l'investiture de LREM pour conduire la liste aux élections régionales. Élu avec 60,32 % des voix contre l'ancienne ministre de l'Éducation Najat Vallaud-Belkacem dans la 6^e circonscription du Rhône, il est régulièrement invité dans les médias. Seul hic : ce milliardaire politique de 61 ans se soucie peu de sa circonscription. « Pas d'affiche à son effigie pour signaler sa présence. Le local administratif (...) n'a pas vocation à recevoir les électeurs », écrit le quotidien Le Monde à propos de sa permanence.

<https://www.ouest-france.fr/politique/la-republique-en-marche/bruno-bonnell-depute-lrem-n-est-pas-la-pour-faire-l-assistante-sociale-5661332>

Si on gratte sur son parcours, on a en permanence l'image d'un affairiste passé de "la robotique en marche" à la République

En Marche, suite à la naïveté des électeurs de Villeurbanne et de la 6^e circonscription du Rhône. En 2007, il rachète la société [Robopolis](#), spécialisée dans la distribution de [robotique](#) de service et localisée à [Villeurbanne](#). Il serait propriétaire depuis 2007 de deux sociétés situées dans des paradis fiscaux. En 2011, il fonde AWAbot, entreprise spécialisée dans les [robots](#) de [téléprésence](#). En 2013, il crée le premier [fonds d'investissement](#) européen destiné à la robotique de service, Robolution Capital.

L'homme s'est aussi intéressé aux médias. Bruno Bonnell est le repreneur de la première chaîne de [télévision](#) consacrée aux [jeux vidéo](#) et aux arts numériques, [Game One TV](#), lancée en 1998 en partenariat avec le groupe [Canal+](#).

L'entrepreneur est également choisi pour incarner le patron dans l'émission [The Apprentice : Qui décrochera le job ?](#), produite par [Endemol](#) et diffusée à la rentrée 2015 sur [M6](#). C'est notamment [Donald Trump](#) ou [Alan Sugar](#) qui tiennent ce rôle dans les versions américaine et britannique. L'émission est déprogrammée par M6 après seulement deux épisodes aux audiences catastrophiques. Nicolas Copperman, président d'Endemol, invité par l'Association des journalistes média, parlait d'un "rejet du concept" et admettait un échec.

Un pur produit mis sur orbite par Hollande et Montebourg

En 2012, [Nicole Bricq](#), [ministre du Commerce extérieur](#) dans le gouvernement de [Jean-Marc Ayrault](#), le nomme en tant que fédérateur à l'export de la famille de produits « Mieux communiquer », comme le précise le site Wikipédia. "Sa mission consiste alors à coordonner les opérations commerciales internationales englobant différentes sociétés françaises des filières du numérique, de l'image et des télécommunications. Il a été reconduit dans cette fonction par les ministres successifs [Fleur Pellerin](#) et [Matthias Fekl](#)".

Un an plus tard, [Arnaud Montebourg](#), [ministre du Redressement productif](#), à qui il a été présenté par [Gérard Collomb](#), puis [Emmanuel Macron](#), [ministre de l'Économie](#), le chargent de l'élaboration et de la mise en place du plan « France Robot Initiative », visant à définir la robotique comme un secteur de développement économique stratégique pour la France et faisant partie des 34 plans pour la [Nouvelle France industrielle](#).

Le sortant Laurent Wauquiez “recycle” à gauche

Face à lui, le président sortant de la région LR Laurent Wauquiez a mémorisé la pub télé de la lessive et du “chimpanzé Omo costaud” et lave plus blanc en recyclant, ici et là des maires socialistes. Ainsi, en Ardèche, la liste Wauquiez a incorporé, en 8^e position, le maire de gauche de Saint-Sauveur-de-Montagut Jacquy Bernard Barbisan, déjà candidat sous l'étiquette socialiste à la mairie du Cheylard en 2008, puis aux élections cantonales du Cheylard en 2011, et enfin aux municipales de Saint-Sauveur-de-Montagut en mars 2020 contre la liste de droite “Construisons demain” conduite par Sébastien Jourdan.

Comme si Laurent Wauquiez craignait d'être débordé, sur sa gauche, par l'ancienne ministre Najat Vallaud Belkacem, et sur sa droite par la liste du Rassemblement National conduite par Andrea Kotarac, un transfuge de la France Insoumise. À l'occasion de ce scrutin, le chef de file du Rassemblement national se pose en alternative à Laurent Wauquiez. Il se lance aussi à la chasse des électeurs des Républicains.

Francis GRUZELLE

Journaliste et écrivain

Carte de presse 55411

Prochain article :

Les voyous de la République (3) Le député LREM Mustapha Laabid